

EN IMAGES

Une nuit pour fêter

FÉDÉRALES 2015

Retour en images avec certains vainqueurs de dimanche, avec cinq moments forts au sein des quatre apparentements, le PDC, le PLR, la gauche et l'UDC.



1. LE QUATRIÈME SIÈGE
La famille PDC au moment où tombe le résultat de Monthey qui confirme définitivement le quatrième siège PDC. Deux conseillers d'Etat sont présents.
BSACHA BITTEL



2. LA BIÈRE DE RUPPEN
Élu au National et 3e aux Etats, l'UDC Franz Ruppen devait bien une bière à Oskar Freysinger qui a fait une campagne très active en sa faveur.
SACHA BITTEL



3. NANTERMOD CHEZ LUI
L'élue PLR de retour parmi les siens laisse éclater sa joie au moment de faire son discours. On se croirait à un meeting à la française tellement le Morginois a mis de l'énergie dans cette campagne qui l'a vu triompher.
CHRISTIAN HOFMANN

4. LE BISOU DE BUTTET
Du retour à l'Auberge de la Fontaine à Collombey-le-Grand, Yannick Buttet embrasse sa femme sous le regard des photographes et de tous ses amis.
CHRISTIAN HOFMANN

5. LES DEUX LEADERS DU PS
Mathias Reynard pose avec la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten. Avec 33 000 voix, il devient le nouveau leader de la gauche valaisanne.
SACHA BITTEL

LES ÉLÉPHANTS DU MARDI

FERNAND MARIÉTAN
ANCIEN CONSEILLER NATIONAL



Une Suisse somnambule

Pascal Couchepin le rappelait encore la semaine passée: notre démocratie est très stable et ce qui peut ressembler à un bouleversement ne se révèle finalement pas très significatif.

Bien sûr, on ne va pas gâcher le plaisir de ceux que la forte progression de l'UDC réjouit. Mais juste rappeler que ce parti avait déjà atteint un tel pourcentage en 2007 sans que le système en soit ébranlé. Et que dans un contexte de faible participation, c'est tout naturellement le parti qui mobilise le mieux son électorat qui en-

On relèvera l'effet marketing de la campagne. PLR et UDC ayant mobilisé près de 75% des moyens publicitaires. D'une manière plus large, on peut craindre une corrélation trop forte entre capacité financière et possibilité d'être élu.

lève la mise. D'autant plus lorsque le brouhaha de l'actualité internationale vous déroule le tapis rouge comme c'est le cas avec la crise migratoire qui secoue l'Europe. Bref, ce n'est pas un séisme, ni un millésime: juste une secousse largement prévisi-

ble même si cela n'augure rien de bon pour le futur de la Suisse dans le concert international.

Aspiré par cette «droitisation» de l'électorat, le PLR reprend des couleurs et peut jouer un rôle pivot dans les années à venir s'il ne se satisfait pas d'un rôle de wagon.

Ce qu'il faudrait si on veut éviter une polarisation stérile.

On relèvera en passant l'effet marketing de la campagne, PLR et UDC ayant mobilisé près de 75% des moyens publicitaires. D'une manière plus large, on peut craindre une corrélation trop forte entre capacité financière et possibilité d'être élu.

En Valais, le PDC, que d'aucuns voyaient s'éroder encore, a parfaitement tenu le choc. La cause semble entendue pour les Etats où une alliance entre minoritaires tiendrait du mariage entre la

carpe et le lapin. Et au Conseil national, le PDC récupère un quatrième siège en positionnant deux femmes parmi les élus tout en profilant un peu plus Yannick Buttet qui a fait tout juste lors de son premier mandat. Changement de génération au PLR avec l'élection quelque peu attendue d'un Philippe Nantermod boosté par son impact médiatique et son dynamisme. Souvent parent pauvre des élections fédérales, le Chablais peut avoir le sourire avec – en sus – le succès du syndic d'Aigle Frédéric Borloz. ●